



LA MAILLE

Etymologie - Origine - Histoire

*Exposé fait devant la SSN en 1990
par Armand Rougerie*

Au cours d'une précédente réunion, plusieurs d'entre nous ont posé la question de savoir qu'elle était l'origine et l'étymologie du mot "maille". C'était une question pertinente car si nous savons ce qu'il représente, à savoir l'équivalent d'une obole ou la moitié d'un denier, notre curiosité n'a pas été jusqu'à rechercher la provenance de ce mot.

A ma grande surprise, j'ai trouvé plusieurs explications que je vous livre telles quelles.

- 1°) - MAILLE viendrait du latin populaire NETALLIA, forme dérivée de METALLUM = METAL, l'étymologie étant la même que médaille.
- 2°) - L'atelier de MELLE en POITOU, a frappé des oboles avec légende METTJLO dont on a tiré pour cette petite pièce, la forme féminine METALA, METALITA, ce qui s'est transformé par la suite en MEALE, MAALE et enfin MAILLE.
- 3°) - Du latin populaire MEDIALIA, ce qui rejoint la première proposition.
- 4°) - Tout simplement du latin NEDIUS, qui signifie demi ou moitié.

Dès le II^{ème} siècle, l'Artois, la Lorraine et les Flandres, émettent des petites monnaies sous la dénomination de MAILLE. On distingue les MAILLES des Comtés, des Abbayes, des Villes (Lille, Douai, Orchies, Bruges, Courtrai, etc ...) et également de quelques monétaires. Ces espèces de petit module ont un titre élevé qui leur conserve la parité avec le denier Parisis. Leurs poids est très variable, en moyenne de 0,35 g à 0,40 g mais il en existe de 0,15 g et de 0,46 g. Ces mailles subsisteront jusqu'en 1306, après la guerre avec la France et seront remplacées par la MITE, avec la valeur d'un 1/2 Parisis ancien.

Dans le monnayage Royal Français, la MAILLE fait son apparition avec la réforme de LOUIS IX en 1266. Il y a la MAILLE TOURNOIS, d'un poids de 0,62 g et quelques rares MAILLE PARISIS, 0,72 g, qui dans l'esprit du Roi ne sont que temporaires, ne voulant conserver que le système Tournois. Mais les crises inflationnistes notamment au 14^{ème} siècle en décidèrent autrement et l'on verra donc MAILLES TOURNOIS et PARISIS jusqu'à la fin du 15^{ème} siècle.

Malgré leur appellation légale, les MAILLES du système TOURNOIS porteront la légende "OBOLUS CIVIS" qui ne veut plus rien dire, si ce n'est la valeur d'une OBOLE. (Une exception inédite = La Maille Tournois de Charles VI, trouvée à Poussan avec la légende "TURON OBOLUS".)

Les MAILLES seront donc frappées sous Louis IX, Philippe III, Philippe IV, où l'on trouvera également une MAILLE BOURGEOISE qui sera demie du Bourgeois simple. Sous Philippe VI de Valois, la Maille Tournois de décembre 1339 porte la légende du revers : MEAL : PETITA. Ce qui nous ramène à la déformation indiquée dans la deuxième explication, sans que les conditions de cette légende nous soient connues.

Jean Le Bon, Charles V, Charles VI et Henri VI d'Angleterre poursuivent les émissions avec OBOLUS CIVIS, et sous Charles VII on voit également la légende OBOLUS FRANCIE. Avec Louis XI et Charles VIII apparaît la légende "SIT NOMEM : DNI : B." la dernière émission de Maille étant du 11 Septembre 1483. Inflation aidant, le denier devient la plus petite monnaie en circulation.

Cette notion de demi (du latin Medius) et par conséquent le mot MAILLE, ne concerne pas que les oboles. Dans la réforme de Saint Louis de 1266, à savoir :

1 livre =	20 gros ou sol =	240 deniers =	480 Mailles
	1 gros =	12 deniers =	24 mailles
		1 denier =	2 mailles

Il existe un vide entre le gros et le denier. Philippe IV va le combler en créant en janvier 1296, la maille demie qui sera la moitié du gros ou sol, elle-même précédée en mai 1295 par l'émission d'une maille tierce, qui comme son nom l'indique, représente le tiers du gros.

L'appellation de MAILLE prend alors le sens de subdivision. Il faut dire que modification du numéraire ne fut pas seulement une question de commodité, mais surtout le résultat; de la crise économique et monétaire qui fait que le gros d'argent créé par Louis IX ne vaut plus que 15 deniers, ce qui donne à la MAILLE DEMIE la valeur de 7 DENIERS 1/2 et à la MAILLE TIERCE, 5 DENIERS.

Il faut attendre le règne de CHARLES 1V pour voir réapparaître une MAILLE DEMIE appelée également MAILLE BLANCHE, toujours pour la valeur de 7 Deniers 1/2 mais dont le métal est un bon billon à la place de l'argent.

Philippe VI de Valois continua le monnayage de Charles IV avec en mai 1328, la frappe d'une MAILLE DEMIE d'une valeur de 8 deniers tournois.

Même chose pour Jean Le Bon en mai 1351, mais la valeur retombe à 7 Deniers 1/2 et après un 14 ème redressement de la monnaie, une dernière MAILLE BLANCHE est émise en avril 1361 pour 6 Deniers Tournois.

Il est à croire que l'appellation de MAILLE pour désigner la moitié d'une pièce forte ou première, ait eu une certaine vogue à cette dernière époque. Entre autre, on trouve en effet une MAILLE D'OR au type florentin, frappée par l'évêque de Cambrai - Gui de Ventadour (1342 - 1348) et représentant la moitié d'un Ecu D'Or, ainsi qu'une MAILLE NOBLE émise en 1344 par Edouard III et valant, comme son nom l'indique, la moitié d'un Noble dont le type subsistera longtemps.

Et que nous reste t-il aujourd'hui de ces petites monnaies, dont la valeur a diminué progressivement pour disparaître moins de 100 ans après leur introduction dans le monnayage royal ?

Quelques expressions qui ne les flattent pas :

"Ni sou ni maille" : No rien posséder.

"Avoir maille à partir avec quelqu'un" : se disputer ou avoir un différend avec autrui pour pou de chose, partir étant alors dans lu sens de partager.

Sources bibliographiques

- BLANCHET ET DIEUDONNE - Numismatique Française
- ENGEL ET SERRURE - Traité de Numismatique du Moyen Age
- J. BELAUBRE - Histoire Numismatique et Monétaire de la France Médiévale
- F. POEZ D'AVANT - Monnaies Féodales.